

Dynamo

(Bruxelles)

fiche contact

- Dénomination précise : Dynamo
- Numéro de dossier du service : i0094
- Adresse : avenue Victor Rousseau, 300 à 1190 Bruxelles
- Téléphone : 02 / 332 23 56
- Fax : 02 / 332 30 25
- Adresse électronique : dynamo@chello.be
- Site Internet : <http://www.travail-de-rue.net/dynamo>
- Heures d'ouverture : de 09h00 à 19h00
- Direction : Permanence sociale assurée par un relais 24/24h
Philippe Toussaint
- Personne-contact : Philippe Toussaint
- Arrondissement judiciaire : Bruxelles
- Pouvoir organisateur : DYNAMO A.S.B .L
- Arrêté de référence : AMO
- Population : mixte de 0 à 18 ans pour un agrément de catégorie 2 avec une antenne sise chaussée de Wavre, 282 à 1050 Bruxelles.
- [Des coordonnées actualisées sont disponibles dans la rubrique "contacts" du site internet de la DGAJ \(\[www.aidealajeunesse.be\]\(http://www.aidealajeunesse.be\)\)](#)

dynamique institutionnelle

- Avril 84, création d' un groupe de cyclotourisme, par des enseignants, à Uccle
- Février 86 / printemps 87, nous foulons les rues ixelloises et disposons d'un local à Forest
- Mars 01, nous créons une ONG, Dynamonde
- Novembre 01, nous disposons d'un local dans la zone ouest de Uccle
- Avis favorables et reconnaissances. Février 88 / octobre 96 : avis favorable du CPJ pour la reconnaissance AMO et avis positif en commission d'agrément pour Uccle et Ixelles. Une convention jeunesse en novembre 90, la reconnaissance de Dynamo comme AMO en décembre 91, et , enfin, la reconnaissance et l'agrément de l'antenne à Ixelles en octobre 98.

public accueilli

Nous allons à la rencontre de tout jeune par une présence régulière dans la rue, les parcs, les snacks ou les cours de récréation. Nous les abordons ou nous nous laissons aborder. L'aide individuelle peut alors être sollicitée par un jeune ou par un adulte. Nous prenons en considération toute demande. Par ailleurs, de manière plus traditionnelle, nous organisons des permanences sociales au siège social ou dans un local identifié. Enfin, l'organisation d'activités sociosportives ou socioartistiques dans des lieux publics ou des infrastructures sportives, culturelles voire scolaires, facilitent bien souvent le premier contact.

Au-delà d'une première écoute, d'une démarche ponctuelle, le travailleur social construit une réponse avec le jeunes, ses pairs, ses proches, des personnes ressources du quartier. Celle-ci s'inscrit dans une démarche participative à caractère pédagogique et éducatif. Cependant, ces démarches ne peuvent se dissocier des contextes dans lesquelles elles s'inscrivent.

Par notre présence, nos actions, nous nous intégrons dans l'environnement, l'école, le quartier, la scène associative. Nous sommes alors reconnus et adoptés par l'ensemble des acteurs comme personnes ressources susceptibles d'apporter à un jeune, une famille, à la communauté, des outils utiles à un développement personnel, collectif ou de quartier.

C'est alors qu'un projet peut être mené collectivement, jeunes et adultes, afin d'intervenir directement dans l'amélioration d'une situation jugée insatisfaisante. Nous sommes amenés à construire des rapports de coopération méthodique entre professionnels et non-professionnels.

L'aboutissement de telles actions est bien souvent l'irruption et la participation des enfants et des jeunes dans la vie associative locale jusque dans les structures mêmes de notre association.

Les enfants et les jeunes relais jouent un rôle prépondérant dans le quartier. Ceux-ci sont nos ambassadeurs et facilitent la mise en œuvre de nos actions.

Par ailleurs, la confiance se construit au travers de projets communs. Ceux-ci s'appuient sur des techniques d'animation sociosportives ou socioartistiques répondant à des objectifs socioéducatifs. Ils permettent aux enfants de construire des relations de confiance avec le travailleur social, devenu un adulte de référence dans l'histoire particulière du jeune voir du quartier.

La diversité de nos modes d'approche garantit une ouverture à la jeunesse dans sa diversité sociale, économique et culturelle sans restriction aucune.

Parce que la rue existe ? Parce que les enfants et les jeunes existent !

Espace public, culturel, de vie communautaire, la rue est le lieu privilégié de nos actions. Nous y allons à la rencontre des enfants et des jeunes. De cette rencontre naît une relation de confiance réciproque non mandatée. Celle-ci permet à tout jeune de se construire dans son histoire particulière, de s'engager collectivement dans la vie de son quartier, de s'exercer à la démocratie. Notre atout : l'enfant, le jeune-relais. Nos modes d'action : l'éducation informelle et l'action sociale

modalités de l'aide et ressources du service

De l'éducation informelle à l'action sociale

L'équipe met en œuvre, à titre subsidiaire, dans un quartier donné, en fonction d'un état des besoins, des actions liant l'éducation informelle à l'action sociale fondées sur la prise en compte de l'individu (l'enfant, le jeune garçon ou la jeune fille), son environnement (les parents, l'enseignant, la fratrie, le juge, le médecin, le commerçant...) et le contexte.

Dans cette optique, la « désertion sociale » est l'aboutissement d'un processus et d'une conjonction d'une série de facteurs d'exclusion économiques, culturels, relationnels... par quoi un individu est confronté à un tissu de difficultés.

Cette hypothèse de l'action induit inévitablement une articulation de différents niveaux d'intervention (l'individu, la famille, les pairs, les collectivités, les communautés, le politique...)

et une prise en considération des différents aspects de la vie d'un jeune.

Cette conception de notre intervention suppose de mettre en œuvre tous les moyens propres à assumer la formation, le développement et la responsabilisation des enfants et des jeunes, afin de pouvoir, individuellement, être dans une position de choix et collectivement, capable d'interroger la société sur ses modes de fonctionnement et d'exclusion.

Nos compétences : le travail d'accompagnement de l'information à l'orientation, la construction et la conduite de projets socioartistiques ou sociosportifs, sociopolitiques avec des collectifs, l'animation socioéducative, le travail de rue, le développement communautaire et culturel.

messages identitaires

L'équipe de Dynamo va à la rencontre des enfants et des jeunes filles et garçons.

Plutôt que d'être derrière une porte, un bureau, des préjugés, des habitudes, nous nous trouvons sur le seuil. Le seuil est le lieu où l'on se découvre, où l'on apprend à se connaître. C'est l'endroit où on prend le temps d'inviter l'autre à franchir la porte d'un espace intime, la famille ; d'un espace privé, le local ; d'un espace public, la rue. Cela suppose une volonté réciproque de vouloir accueillir et être accueilli, de vouloir ouvrir la porte, de vouloir rencontrer l'autre, d'être accessible, disponible et à l'écoute. Aucune autorité extérieure ne peut forcer la rencontre, qu'il soit juge, professeur, policier ou parent. Inévitablement, nous sommes, enfants, jeunes, adultes, bousculés dans nos habitudes, surpris par l'autre. La rencontre ne peut avoir lieu que s'il y a respect réciproque.

De cette rencontre naît une relation de confiance par laquelle enfants, jeunes et adultes

participent à la vie sociale. Ces relations se construisent au travers de projets communs. Cette relation présuppose l'accord du jeune, le respect de son intimité et de ses choix de vie même si ceux-ci sont en rupture ou en désaccord avec nos propres valeurs.

L'enfant, le jeune est sujet de droits et de responsabilités. Il a le pouvoir de décider, de choisir et de construire son devenir.

A Dynamo, nous partons des ressources potentielles que chaque individu a en lui pour construire un projet : de son environnement, ses parents, ses pairs, l'enseignant, le commerçant..., des institutions d'action sociale privées ou publiques locales.

Enfants, jeunes et adultes sont des partenaires associés ou alliés ; des relais

trois concepts-clés significatifs pour les interventions du service

L'éducation informelle : L'équipe met en œuvre tous les moyens propres à assurer la formation, le développement et la responsabilisation en amenant l'enfant, le jeune à plus de maturité afin qu'il ait, par la suite, plus de pouvoir sur son scénario de vie, qu'il sache se débrouiller, donner un coup de main aux autres, lutter contre les tendances lourdes, sortir des sentiers battus et interroger la société.

L'action sociale : Dynamo défend une conception de l'action sociale fondée sur :

a. la prise en compte de l'individu, l'environnement et le contexte ;

b. l'articulation de différents niveaux d'intervention : l'individu, la famille, les pairs, les collectivités, les communautés, le politique...

Cette conception de l'action sociale suppose une compétence professionnelle proche de l'artisanat renvoyant chacun d'entre nous à l'innovation sociale. Ce parti pris nous contraint dès lors à : partager nos connaissances ; construire des grilles de lecture commune ; une exigence de formation et d'évaluation.

L'enfant et le jeune relais jouent un rôle prépondérant dans le quartier, dans la rue. Ceux-ci sont à la fois concepteurs, organisateurs, animateurs de même qu'ils relaient

vers l'intervenant social toute demande d'aide venant d'autres jeunes.

Concrètement :

- la constitution d'un collectif d'enfants auto-organisés à Forest, les Omanyd's
- l'ouverture et la réouverture d'une maison de jeunes à Ixelles, XL'J
- des jeunes qui, au sein d'un établissement scolaire, l'ICPH à Uccle, assurent le relais dans l'organisation des activités saisonnières récurrentes.

Dynamo
(Bruxelles)